BJ 8

Permettez mon cher Vladislas, qu'après un long silence, je vienne me recommander à votre bon souvenir et vous demander une preuve d'amitié, que je tâcherai de mériter. – En attendant mieux, je viens d'acheter une Gazette à Varsovie, dont je devien rédacteur en chef; j'ai besoin d'un correspondant littéraire à Paris, et l'idée me vient, que vous pourriez facilement le devenir, si le coeur vous en dit. Il va sans dire que le Journal en question représente une opinion et une idée, qui ne peut être que sympathique, et d'accord avec vos sentiments. – Si vous avez la bonté de vous charger de cette correspondance qui rendra compte du mouvement littéraire, et en général de la vie artistique et spirituelle de la grande ville, je vous demanderai douze lettres, une par mois, de telle dimension que vous voudrez, et je vous offre selon les moyens dont nous disposons ~~aujourd'hui~~ très peu sans doute, mais ce qu'il nous est possible de donner, un millier des francs, payables ~~comme~~ vous le voudrez, par un banquier de Paris. Ce n'est qu'un commencement, et si le Journal s'établira, nous tâcherons de faire participer aux correspondants son bien-être futur, ne cherchant aucunement des profits matériels, mais ayant un but ~~beaucoup~~ plus élevé à atteindre.

Je tiens à ce que les lettres soient un exposé des faits et aussi remplies que possibles des renseignements positifs ; — leur dimension variera selon les circonstances. Il faut naturellement les écrire un peu de manière pour qu'elles puissent passer notre Censure, qui est apparemment très accomodante et beaucoup plus facile qu'autrefois.

Je voudrais aussi devenir acquereur pour le feuilleton de la Gazette, de la traduction du drame de Votre père, notre gloire à tous (le Siège de Cracovie) et rien que pour avoir la permission de l'imprimer dans le Journal (sans l'éditer autrement) je Vous offrirai volontiers ce qui Vous semblera juste de me proposer. Ayez la bonté de me répondre à ce sujet, et hâtant la correspondance.

Si Vous voulez, sans attendre la nouvelle année commencez les lettres, et envoyez les moi adressant comme ci-dessous, (écrites sur papier fin à cause de notre poste qui est très chère) — Veuillez croire que je serai très heureux si Votre nom si glorieux et si plein de souvenirs pour nous, paraît dans mon Journal ; si par mon intermédiaire Vous faites connaissance avec

avec le pays qui Vous cherit tous et Vous aime comme nos enfans à tous. De ma-nière ou d'autre si Vous accepter ou refusez ayez la bonté de me repondre sans tarder, et veuillez croire à mon amitié sincère et [illegible] dévouement avec lequel je serai toujours Votre ami et serviteur

J. I. Kraszewski.

Ce le 18/30 Juin 1859
Gitomir.

Adressez moi vos lettres:
Monsieur Joseph Kraszewski
Curateur Honoraire des Écoles de Volhynie
Russie. Gouvern: de Volhynie. Gitomir.

Veuillez saluer de ma part bien respectueusement Mr Lévy, j'espère vers la nouvelle année le faire de vive voix, si Dieu permet que je sois à Paris, ce que je voudrais bien. —

AUS RUSSLAND

franco

Monsieur

Vladislas Mickiewicz

par Berlin à Paris.

Rue de l'Est. N. 17.

P.D.

FRANCO